

le scandale et puis pour rendre facile le premier point. Le logique curé se disait à lui-même :

— Si je ne l'arrache pas de son *Lion d'Or*, (c'était la buvette chérie du père Trinquet), il y boira jusqu'à ses culottes. Mais si je le tire de là, il donnera, beaucoup même, car c'est une bonne pâte ; il a le cœur sur la main ; les ducats ne lui manquent point... et en fin de compte son méfait doit lui pincer quelque peu la conscience.

Il entre donc chez le père Trinquet *piano piano*, sans laisser trahir la moindre émotion, et lui dit aussitôt avec sa déboullarderie ordinaire.

— Bonjour, père Trinquet, comment ça va ? Je viens vous voir pour régler avec vous un petit compte ; mais à l'amiable, s'entend.

— Bien ! bien, répondit immédiatement le boucher moitié honteux et moitié troublé ; je vois où vous voulez en venir.

— Allons pas de trouble, père Trinquet, il y a remède à tout dans ce bas monde.

— Si vous parlez de la cloche, je ne vois pas d'autre remède que de se jeter la tête contre le mur. Elle est cassée ; que peut-on faire ?

— Eh parbleu, je le sais bien qu'elle est cassée ; mais enfin elle peut se raccommo-der.

Entr'autres faiblesses, le père Trinquet en avait une assez ordinaire à certains personnages, de la campagne, surtout, qui la traitent d'un peu haut avec le prêtre, et difficilement mettent la main aux choses dont ils ne furent pas les promoteurs. Or à propos de la cloche, il s'était mis dans la tête de ne pas s'en occuper pour n'avoir pas l'air d'être pour quelque chose dans le désastre. C'est pourquoi, il répondit :

— Si on peut la raccommo-der, tant mieux ; je mettrai comme les autres dans la sébille.

— A la bonne heure ! Allons courage, père Trinquet ; vous êtes un des gros bonnets du village, il faut vous faire honneur et....

— Tout doux, mon cher curé ; n'allons pas si vite. La fête finie, je ne suis plus prier ; que celui qui l'est en fasse son affaire.

Cette réplique fit perdre un instant au pacifique orateur le fil de son discours. — Ça me va, dit-il bientôt d'un air plus décidé. Que celui qui l'est en fasse son affaire. A toi le péché, et les autres la pénitence.

(A continuer.)